



## HASCOËT René

Naissance : 21 mai 1919 - Brest (Recouvrance)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1942

Résistance : [Groupe Giloux](#), [O.S - F.T.P](#)

Pseudonyme(s) : Marcel

Secteur(s) d'action : Brest

Arrêté, Évadé

Décès : 24 janvier 2001 - Gouesnou

René Hascoët est électricien à Brest et réside au 12 rue Armorique. Il semble travailler un temps à l'arsenal de Brest, sans doute pour la Todt près du chantier de la base sous-marine allemande à Laninon.

Il semble entrer en résistance en 1942 en intégrant les [Francs-Tireurs et Partisans \(F.T.P\)](#). La Résistance communiste se reforme difficilement après de nombreuses arrestations entre octobre 1942 et janvier 1943. C'est à ce moment là qu'il intègre le groupe [Giloux](#). A son tour, René Hascoët recrute [Pierre Sénéchal](#). Il aurait participé à de nombreuses opérations contre l'occupant.

Parmi les opérations auxquelles il prend part, citons l'attaque du bureau de tabac de monsieur Ramaseul, situé au 2 rue Pierre Ozanne à Recouvrance, le 14 ou 15 décembre 1943 au soir. L'opération est menée par sept [F.T.P](#) dont [Pierre Sénéchal](#) et [André Garrec](#). Sur le trajet, deux agents de la police française en patrouille sont braqués et délestés de leurs armes. S'ensuit un braquage dans le bar avec comme unique objectif la réquisition du stock de tabac. Ceci servant comme monnaie d'échange pour soutenir les résistants dans les maquis du centre Finistère. Le 24 décembre 1943, une autre opération du genre est menée contre le commissariat de Lambézellec pour y subtiliser des tickets d'alimentation qui y sont stockés le soir après la fermeture de la mairie. [Pierre Sénéchal](#) et [André Garrec](#) y participent également.

Le 2 janvier 1944 vers vingt-deux heures trente, René Hascoët, [Yves Burel](#) et [Pierre Sénéchal](#) rentrent à Recouvrance après une séance de Cinéma. Ils tombent sur un contrôle d'identité par la police français au niveau du Grand Pont. Porteur d'un revolver, René Hascoët est aussitôt arrêté.

Il est remis aux autorités allemandes puis interné dans un premier temps à Brest. Il est transféré à la prison de Vitré en Ille-et-Vilaine. Dans la nuit du 29 au 30 avril 1944, un groupe de 20 Francs-Tireurs et Partisans (F.T.P) du Commandant Louis Pétri, dit *Loulou*, attaque la prison et parvient à libérer René Hascoët et 46 autres prisonniers, dont [Pierre Sénéchal](#), [Yves Burel](#) et [Jean Cabiten](#). Dans les jours qui suivent, il est recherché par les G.M.R et doit se cacher avec ses acolytes où il peut. Nous ignorons son activité à compter de son évasion.

Il épouse Madeleine Grall le 26 mai 1945 à Saint-Marc. La même année, il reçoit la médaille de la Résistance Française pour son action dans la clandestinité.

## Sources - Liens

1. Archives Municipales de Brest, registre d'état-civil (5E126).
2. Ordre de la Libération, liste des médaillés de la Résistance française.
3. Archives Départementales du Finistère, Quimper, rapport d'arrestation de Pierre Sénéchal.
4. KERBAUL Eugène, *1270 Militants du Finistère (1918-1945)*, à compte d'auteur, 1985.
5. KERBAUL Eugène, *Cahier de mise à jour - 1485 militants du Finistère (1918-1945)*, auto-édition, Paris, 1986.
6. Service historique de la Défense (S.H.D) de Vincennes, dossier individuel de Résistant de René Hascoët (GR 16 P 286433) - **Non consulté à ce jour.**
7. Service historique de la Défense (S.H.D) de Vincennes, dossier individuel d'interné de René Hascoët (AC 21 P 624210) - **Non consulté à ce jour.**